Vérification

Groupe D

October 17, 2023

1 Introduction

Il nous a été rappelé qu'une introduction au lambda calcul pourrait nous être nécessaire pour mieux appréhender les concepts relatif à coq , j'aime bien partir de la page wikipédia sur le lambda calculus [?] pour délimiter les thèmes , puis lire attentitvement les 50 premières pages de l'introduction au lambda calculus présenté par Boro Sitnikovski [8] et finalement le chapitre 3 et plus particulièrement 5 du Coq Art ??. Pour avoir une ressource "plus académique" sur le calcul des constructions se référer au cours de Mme.Paulin ?? .

2 Le langage:

Tout d'abord nous allons définir un langage sur lequel nous allons travailler (l'écrire "formellement" nous sera très utile pour la suite de ce TP).

2.1 Qu'est ce qu'un langage?

Syntaxe:

Un langage est la réunion d'ensemble de symboles chacun exprimant : les variables , les constantes , les fonctions et les relations

Sémantique:

Un langage L (une signature) est interprété par une L-structure (une interprétation) qui associe une valeur sémantique à chaque symbole de L . Cette structure est définit sur B (le domaine/la base d'interprétation) .

2.2 De quoi avons nous besoin?

```
\{\text{while ,assignation , ... }\} \xrightarrow{Stm} \text{les instructions}
```

Une instruction while est de la forme:

```
while ( Bexp:cond ) { Stm:programme }
```

Donc nous avons besoin d'une meta variable pour exprimer la condition ainsi que d'une sémantique pour pouvoir l'évaluer .

Une assignation est de la forme :

```
Ass(A:Type , lhs:Var_A , rhs:Expression_A)
// A est le type de la variable lhs et rhs est une expression convertible en ce type
```

Donc nous avons besoin de meta variables pour exprimer les variables et les expressions de type A.

Dans le cadre de ce TP nous nous restreindrons aux expressions arithémtiques définit sur \mathbb{Z} donc A sera toujours égal Z .

2.3 Traduction formelle:

Nous présupposons que la structure associé aux entiers relatifs est déjà définit donc nous pouvons l'utilisé dans nos constructions futures .

2.3.1 Expression Arithmétique :

```
Syntaxe:
```

Soit a le symbole de variables.

Soit $\{:=,-,+,\div,\times\}$ les symboles de relations.

Sémantique:

 $\overline{\text{Soit } \mathbb{Z} \text{ la base de la L-structure}}$

Soit $\{Ass, Minus, Plus, Div, Mult\}$ les interprétation des relations dans \mathbb{Z} .

2.3.2 Expression Booléenne :

Syntaxe:

Soit b le symbole de variables.

Soit $\{\neg, \land, \Longrightarrow, =, <=\}$ les symboles de relations

Soit $\{BTrue, BFalse\}$ les "symboles" de constantes .

Sémantique:

```
Soit \mathbb{B} la base de la L-structure
Soit \{Not, And, Eq, Le\} les interprétation des relations dans \mathbb{B}.
Soit \{true, false\} l'interprétations des constantes dans \mathbb{B}.
```

2.4 Implémentation Coq:

2.4.1 Rappel Type inductif:

Un type inductif est construit par un ensemble de constructeurs

```
 \begin{array}{l} \text{Inductive nom } (p^1:P1)...(p^{np}:P^{np}) : \forall (a^1:A^1)...(a^{na}:A^{na}), \, \mathbf{s} := \\ co^1: \forall (x^1_1:A^1_1)...(x^{a1}_1:A^{a1}_1), nom(p^1,...,p^{np},t^1,...,t^{na}) \\ \dots \\ co^n: \forall (x^1_n:A^1_n)...(x^{an}_n:A^{an}_n), nom(p^1,...,p^{np},t^1,...,t^{na}) \end{array}
```

Vocabulaire:

- $\{p^1,...,p^n\}$ sont appelés les paramètres de la famille car l'ensemble des constructeurs est une famille qui nécessite ces paramètres.
- s est la sorte de nom , la sorte s peut avoir besoin de paramètre pour se définir d'où la présence des $\{a^1,...,a^n\}$ (cf. type dependent) .
- $\{a^1, ..., a^n\}$ sont appelé les paramètres de prédicat, l'explication est qu'un type dependent peut s'écrire sous la forme d'un prédicat, un prédicat s'écrit :

$$A^1 \to \dots \to A^n \to Prop$$
.

Nous remarquons que chaque constructeur prend un certain nombre d'arguments de type divers et renvoie une expression de la forme :

$$nom(p^1,...,p^{np},t^1,...,t^{na}).$$

Cela veut dire que chacun des n constructeurs de nom peut construire une expression de type : $nom(p^1,...,p^{np},t^1,...,t^{na})$ à partir d'une autre expression définit avec ai arguments $(i \in [n])$.

Pour l'instant l'on ne s'interesse qu'à l'interprétation/évaluation des symbole de relation et de fonction . Nous verrons plus en détail l'interprétations des symboles de variables et constante dans une autre partie .

2.4.2 Expression Arithmétique :

Syntaxe: La syntaxe est donnée par le type inductif suivante :

Sémantique: La sémantique est donnée par la fonction d'évaluation suivante :

```
Fixpoint aeval (a : aexp) : Z :=

match a with

ANum n => n //(* on le verra plus tard *)

AVar v => ... //(* on le completera plus tard *)

APlus a1 a2 => (aeval a1) + (aeval a2)

AMinus a1 a2 => (aeval a1) - (aeval a2)

AMult a1 a2 => (aeval a1) * (aeval a2)

end.
```

2.4.3 Expression Booléenne:

Syntaxe:

```
Inductive bexp : Type :=

| BTrue : bexp |
| BFalse : bexp |
| BEq : aexp -> aexp -> bexp |
| BLe : aexp -> aexp -> bexp |
| BNot : bexp -> bexp |
| BAnd : bexp -> bexp -> bexp.
```

Sémantique:

```
Fixpoint beval (e : bexp) : bool :=

match e with

BTrue => true

BFalse => false

BEq a1 a2 => Zeq_bool (aeval a1) (aeval a2)

BLe a1 a2 => Zle_bool (aeval a1) (aeval a2)

BNot b1 => negb (beval b1)

BAnd b1 b2 => andb (beval b1) (beval b2)

end.
```

et BFalse sont de type bool , ils correspondent à True et False qui quant à eux sont définit dans la sorte Prop .

Zeq_bool et Zle_bool correspondent à l'égalité eq%Z et à l'infériorité Le%Z à ceci près qu'ils ont pour domaine $\mathbb B$ et non Prop . Le co-domaine reste inchangé : $\mathbb Z^2$.

Il en va de même pour negb et andb qui sont équivalent à neg et and excepté qu'ils ont pour co-domaine \mathbb{B}^2 et pour domaine \mathbb{B} .

2.5 Variable:

2.5.1 Système Déductif:

Un Système Déductif est constitué de :

- Un alphabet
- Une grammaire
- Un schéma d'axiome (Ax)
- Un ensemble de règle d'inférence (Ri)

Dans la suite de ce TP "les règles" d'un système désignera l'ensemble : $Ax \cup Ri$.

Remarque:

Un système déductif est la forme "factorisé" d'une théorie T, pour rappel une théorie est un ensemble de formule supposé close définit sur un langage L.

Par factorisé j'entends, tout expression qui est dérivable par une suite de règle d'inférence à partir d'un axiome du système appartient à la théorie T.

2.5.2 Introduction:

Donner une certification de type se résume :

" Si je veux prouver que l'expression est de type Sequoia alors je dois construire un arbre Sequoia qui à pour racine mon expression ."

La croissance de l'arbre se fait de bas en haut en utilisant les règles du système déductif.

On appelera feuille l'ensemble des règles appartenant au schéma d'axiomes du système .Et on dira que ces feuilles cloturerent la croissance d'une branche, en ce sens que l'espace d'hypothèse étant vide il ne reste plus rien à prouver ce qui achève la "croissance".

2.5.3 Le Système Séquoia :

Soit une règle Aurore appartenant aux règles d'inférences du système Séquoia définit comme suit :

```
Aurore: Sexp -> Sexp
2 // (* avec Sexp l'abreviation de Sequoia expression *)
```

Sens de la règle : "Aurore s1" est une expression de type Sequoia ssi s1 est une expression de type Sequoia .

Admettons que le schéma d'axiome du système Sequoia n'est constituer que de l'axiome Pomme alors je dois courronnés chacune des branches de mon arbres de preuve avec des Pommes .

Soit l'axiome Pomme définit comme suit :

```
Pomme: Eexp—>Sexp
2 //(* avec Eexp l'abreviation de Epicea expression *)
```

Sens de l'axiome : "Pomme c" est une expression de type Sequoia ssi c est une expression de type Epicéa.

D'après "Sens de l'axiome", il faut égalemment que je prouve que l'expression que j'ai déclaré comme étant une Pomme est constitué par une unique expression de type Epicéa. Donc pour chaque feuille de mon Sequoia il faut que je construise un arbre/une preuve du type Epicéa...

2.5.4 Exemple des expressions arithmétiques :

Les expressions arithmétiques sont similaire au système Séquoia , en ce sens qu'il faudrait théoriquement apporter une justification que $n \in \mathbb{Z}$ ou que $v \in \mathbb{V}$ lorsque l'on cloturera ses feuilles avec ANum et AVar resp :

Grâce au type Coq s'en chargera pour nous (? cf.inférence type/analyse statique).

2.5.5 Interprétation des variables et constantes

Quand nous écrivons des nombres ou des variables nous supposons qu'il y a une correspondance implicite entre nos symboles ,par exemple : $\{1,x\}$ et leur interprétation définit sur $\mathbb Z$: On peut exprimer cette correspondance avec les fonctions suivantes :

- $fi_{num}: Num \to \mathbb{Z}$
- $fi_{var}: Var \to \mathbb{Z}$

Remarque:

 fi_{var} est communément appelé un état : il associe à chaque variable une valeur dans \mathbb{Z} .

 fi_{num} est supposé déjà définit par coq, il interpréte le symbole/chaine de caractère str1 par sa valeur entière par exemple: $fi_{num}("1") = 1$ avec $1 \in \mathbb{Z}$.

```
FAUX : mais je le laisse
```

Ainsi si pour un symbole s fi_{var} ou fi_{num} est définit ce symbole est reconnu comme membre de \mathbb{V} resp \mathbb{Z} . Nous avons donc trouvé la justification de type que l'on cherché.

2.5.6 Allocation des variables :

 fi_{num} a été supposé avoir été crée par coq il faut maintenant implémenter fi_{var} :

Pour implémenter la correspondance entre nos variables et leur valeur nous utilisons une "stack" comme en programmation , schématiquement la stack est un ensemble de case mémoire dont chacune peut être dédié à une variable x.

Pour ce fait nous définissons le type inductif:

```
1/(*\ une\ variable\ est\ un\ identifiant\ et\ un\ identifiant\ est\ un\ nombre\ nat\ *)
2\ Inductive\ id\ :\ Set\ :=
3\ Id\ :\ nat\ ->\ id\ .
```

Exemple:

Definition X1 := Id 7. Signifie que la case identifier par le numéro 7 est associé à X1

Pour récupérer la valeur associé à la case mémoire id nous définissions une fonction totale :

```
^{1} //state \iff fi_var ^{2} Definition state := id \impliesZ. //(* nous supposons devoir stocker que des entiers *)
```

L'initialisation de la stack se fait par une fonction empty_state qui associe la valeur 0 à toutes ses cases

```
^{1} //(* initialise la stack *)
^{2} Definition empty_state : state :=
^{3} fun _{-} \Rightarrow 0.
```

La modification de la stack se fait par la fonction update .

 $Update\ empile\ des\ modifications\ de\ la\ stack\ ainsi\ si\ X1\ fait\ l'objet\ de\ deux\ update\ seul\ le\ plus\ récent\ sera\ pris\ en\ compte\ (comportement\ FIFO)$:

```
Definition X1 := Id 7.

Eval compute in (empty_state X1). //(* X1:=0 *)

Eval compute in ((update empty_state X1 (-100)) X1). //(* X1:=100 *)

Eval compute in ((update (update empty_state X1 (-100)) X1 (-102)) X1). //(* overwrite X1 *)

Definition X2 := Id 7.
```

```
Eval compute in ((update (update empty_state X1 100) X2 101) X1). //(* beq_id X1 X2 donc X1=X2 := 101 *)

Definition X3 := Id 8.

Eval compute in ((update (update empty_state X1 100) X3 101) X3). // (* X3:=101 *)
```

Prenons la ligne 5:

- 1) On initialise la stack à 0 // (* fun_0 (Xa:id) return 0 *)
- 2) La case 7 est rempli avec -100 (*fun_1 (Xa:id) return (Xa==X1 ? -100 : (fun_0 Xa)) *)
- 3) La case 7 est rempli avec -102 (* fun_{-2} (Xa:id) return (Xa == X1 ? -102 : ($fun_{-1} Xa$)) *)
- 4) On demande: " qu'est ce qu'il y a dans la de X1 ?" (* (fun_2 X1) *)
- 5) Reponse: -102.

 $\begin{array}{l} \textit{Car fun_2(Xa:id\)} := \textit{return (Xa == X1 ? -102: (Xa == X1 ? -100:0\))} \\ \textit{Et donc substituer Xa par X1 dans fun_2(Xa:id\) puis \'evaluer l'expression obtenue donne -102} \; . \end{array}$

2.5.7 Code Compléter :

```
1 //(* Syntaxe: *)
   Inductive \ aexp : Type :=
       ANum : Z \rightarrow aexp
        AId : id \rightarrow aexp
        APlus : aexp \rightarrow aexp \rightarrow aexp
        AMinus : aexp \rightarrow aexp \rightarrow aexp
       AMult : aexp \rightarrow aexp \rightarrow aexp
Inductive bexp: Type :=
        BTrue : bexp
12
        BFalse:bexp
        BEq : aexp \rightarrow aexp \rightarrow bexp
14
        BLe : aexp \rightarrow aexp \rightarrow bexp
15
        BNot: bexp \rightarrow bexp
16
       BAnd: bexp \rightarrow bexp \rightarrow bexp.
17
18
   //(* Semantique : *)
19
20
   Fixpoint\ aeval\ (st\ :\ state)\ (a\ :\ aexp)\ :\ Z\ :=
21
22
      match a with
         ANum z \implies z
23
          AId id \implies st id
24
           APlus \ a1 \ a2 \implies (aeval \ st \ a1) + (aeval \ st \ a2)
25
           AMinus \ a1 \ a2 \implies (aeval \ st \ a1) - (aeval \ st \ a2)
26
          AMult a1 a2 \Rightarrow (aeval st a1) * (aeval st a2)
27
28
29
30 Fixpoint beval (st : state) (e : bexp) : bool :=
      match\ e\ with
31
      |BTrue \Rightarrow true
32
        BFalse \implies false
33
        BEq a1 a2 \Rightarrow Zeq\_bool (aeval st a1) (aeval st a2)
        BLe \ a1 \ a2 \Rightarrow Zle\_bool \ (aeval \ st \ a1) \ (aeval \ st \ a2)
35
36
        BNot \ b1 \Rightarrow negb \ (beval \ st \ b1)
      BAnd b1 b2 \Rightarrow andb (beval st b1) (beval st b2)
37
     end.
```

Finalement nous n'avons pas changé grand chose : renommé une règle pour mieux exprimer "l'implémentation" et rajouter l'état st .

2.6 Instructions:

```
Inductive\ instr\_dlh\ :\ Set\ :=
     ISkip : instr_dlh
      IAss: id \rightarrow aexp \rightarrow instr_dlh
      ISeq : instr\_dlh \rightarrow instr\_dlh \rightarrow instr\_dlh
      IIf: bexp \rightarrow instr_dlh \rightarrow instr_dlh \rightarrow instr_dlh
    | IWhile : bexp \rightarrow instr_dlh \rightarrow instr_dlh.
Inductive ceval : instr\_dlh \rightarrow state \rightarrow state \rightarrow Prop :=
    | E_Skip : forall (st : state),
        (ceval SKIP st st)
    \mid E\_Ass: for all \ (st: state) \ (a: aexp) \ (z: Z) \ (X: id),
4
         aeval \ st \ a = z \rightarrow (ceval \ (X ::= a) \ st \ (update \ st \ X \ z))
    | E_Seq : for all (i1 i2 : instr_dlh) (st st' st'; : state),
6
         (ceval i1 st st') -> (ceval i2 st'st'') -> (ceval (i1; i2) st st'')
    8
9
    | E\_IfFalse: for all (st st': state) (i1 i2 : instr\_dlh) (b : bexp),
         beval st b = false -> (ceval i2 st st') -> (ceval (IFB b THEN i1 ELSE i2 FI) st
```

```
| E_WhileEnd : forall (st : state) (i1 : instr_dlh) (b : bexp),
| beval st b = false -> (ceval (WHILE b DO i1 END) st st)
| E_WhileLoop : forall (st st' st'': state) (i1 : instr_dlh) (b : bexp),
| beval st b = true -> (ceval i1 st st') -> (ceval (WHILE b DO i1 END) st' st'') -> (ceval (WHILE b DO i1 END) st st'').
```

Voir Appendices pour la notation de M.Delahaye qui se veut plus esthétique .

3 Logique de Hoare:

3.1 Triplet d'Hoare

La logique de Hoare s'exprime sous la forme de triplet appelé triplet de Hoare ils sont de la forme : $\{P\}S\{Q\}$

Un triplet de Hoare est valide si et seulement si :

```
\forall st st', \langle S, st \rangle \rightarrow st' \implies P st = tt \implies Q st' = tt.
```

Cela se note : $|=\{P\}S\{Q\}$ Et < S, st $>\to$ st' veut dire : "Appliquer l'instruction S à l'état st résulte en l'état s' "

Ainsi la Définition coq associé serait :

```
Definition Assertion := state -> Prop.

Definition hoare_triple (P : Assertion ) (S : instr_dlh) (Q : Assertion ) : Prop :=

forall (st st':state),
    (ceval S st st') ->
    P st ->
    Q st'.

Notation "{{ P}} c {{ Q}}" := (hoare_triple P c Q) (at level 90, c at next level).
```

Il faut comprendre le code suivant comme suit : " Si appliquer l'instruction S à l'état st résulte en l'état s' et que le prédicat P est vrai dans l'état st alors le prédicat Q est vrai dans le nouvel état st' "

Il en va de même pour la lecture du triplet $\{P\}S\{Q\}$ signifie " si P est satisfait par un état st alors Q satisfait l'état st'" (avec st' l'état obtenue après avoir éxécuter l'instruction S dans st).

Remarque: tt et ff sont les valeurs de true resp false pour le type Prop ,elles peuvent aussi se noter False et True (cf. Curry Howard)

3.2 Règles d'inférences:

$$\frac{\{P\} \text{ skip } \{P\}}{\{P\}} \text{ skip} \qquad \frac{\{P(e)\} \times := e \{P(x)\}}{\{P\} i_1 \{Q\} \qquad \{Q\} i_2 \{R\}};$$

$$\frac{\{P \land e\} i_1 \{Q\} \qquad \{P \land \neg e\} i_2 \{Q\}}{\{P\} \text{ if e then } i_1 \text{ else } i_2 \{Q\}} \text{ if}$$

$$\frac{\{I \land e\} i \{I\}}{\{I\} \text{ while } e \text{ do } i \{I \land \neg e\}} \text{ while}$$

$$\frac{\{P'\} i \{Q'\} \qquad P \Rightarrow P' \qquad Q' \Rightarrow Q}{\{P\} i \{Q\}} \text{ Aff}$$

Nous allons passé en revue chacune des règles ci dessus:

- Axiome Skip: L'instruction Skip ne fait rien <u>elle se note skip</u>, ainsi le prédicat P reste valide après avoir éxécuter Skip sur l'état courant.
- Axiome Ass: L'instruction Ass assigne une valeur à une variable <u>elle se note x:= a</u>, ainsi il est correcte de dire que soit P un prédicat avec une variable libre x alors si P est vrai dans s après avoir substituer à x la valeur e ,noté: $P[x < -e]^*$ alors P sera vrai après avoir affecté à x la valeur e dans s.

Remarque : Une formule/un prédicat peut être généraliser (cloture universelle) donc $P1avecxlibre \equiv \forall x P1[x]$

Un quantifieur universelle peut être remplacer par une fonction donc :

P1 avec x libre $\leftrightarrow P(x:A): Prop := (P1x) \ (*? Lam, pfouu oui pourquoi pas *)$

ainsi:

$$P1[x < -e] \leftrightarrow (Pe) \ (*App\ *)$$

La fonction P associe à tout x de type A (ici , Aexp) une représentation de P1 où x est substituer par la valeur passer à la fonction ,c'est bien l'exact concept d'une quantification universelle .

- La règle Seq : L'instruction Seq exécute i1 puis i2 dans l'état courant elle se note i1;i2, "si on sait que i1 appliqué à l'état de départ donne s_i où Q est vrai et que i2 appliqué à s_i engendre l'état s' où R est vérifier " alors on a $\{P\}i1;i2\{\}$
- La règle If : L'instruction if éxécute i1 si e sinon elle éxecute i2 <u>elle se note if e then i1 else i2</u> , je pense que c'est assez explicite .
- La règle While: L'instruction while éxecute i tant que e est évalué à vrai dans l'état courant <u>elle se note while e do i</u>, ce qui est décrit par le séquent: "si on sait que I et e sont vrai alors I reste vrai après avoir éxécuté i (quant à la valeur de e elle sera re-évaluer lors du prochain tour de boucle)"

I est appelé l'invariant car il est vrai après et avant l'éxécution de l'instruction, en d'autre termes il est vérifier avant et après chaque éxécution de i.

e est la condition d'arrêt de la boucle , il est évalué à faux dans l'état final .

La règle Conseq: L'instruction Aff dit une chose très simple à savoir : si nous avons {P'}i{'} et
 P ⇒ P' et Q' ⇒ Q alors on a {P}i{Q} En d'autre termes nous pouvons affaiblir (d'où le
 diminutif Aff) la contrainte : {P'}i{Q'} , par affaiblir une contrainte j'entends ou renforcer la pre condition ou affaiblir la post condition *

*: On dit affaiblir car le pouvoir déductif deviens moins fort :

Soit $pre-condition \implies post-condition \ la \ contrainte :$

Pour une pre-condition extrêmement contraignante, par exemple: pre condition = False cela n'impliquera rien sur la nature de la post condition car $False \implies post - condition$ est toujours vrai.

De même une post-condition trop faible : True n'imposera rien sur la pre-condition car pre-condition \implies True est toujours vrai .

*:, si on est tatillons on devrait écrire P[x < -A[e]] car e est une variable (lvalue) et donc elle se doit d'être interpréter pour devenir une valeur (rvalue) cf.voir syntaxe assignation.

4 Preuve de Complétude et de Correction :

4.1 Introduction:

4.1.1 Logique premier ordre:

En logique du premier ordre :

- un système de règle est sémantiquement complet si toutes les formules satisfaitent par tous modèles M de T est prouvable/dérivable dans Sys. (semantic $=_{\mathring{c}}$ proof):

$$M| = TM| = F \implies Sys| - F$$

- un système de règle est syntaxiquement complet si toutes formules dérivable à partir de Sys est satisfaite dans tous modèles M de T (proof = i, semantic)

$$|Sys| - F \implies M| = TM| = F$$

T est une théorie définit sur un langage (un ensemble de formule close).

Sys est l'ensemble de règles syntaxiques associés à T.

4.1.2 Note Rappel

Note: J'appèle "modèle de T" un modèle qui satisfait toutes les formules de T (\leftrightarrow satisfait toutes les règles de Sys , car Sys peut produire l'ensemble des mots de T).

Rappel:

Un modèle est définit sur un alphabet A et permet d'évaluer la valeur sémantique d'une formule construite par une grammaire de A (= $\dot{\epsilon}$ la formule est bien formée) .Comme on l'a vue évaluer une expression se fait en interprétant l'ensemble des symboles : relation , fonction , constante , variables . Généralement on regroupe les intérprétation des ensembles R , F et C dans une structure et l'interprétation de l'ensemble V se fait via une "assignation". Ainsi on a la notation : M = i I , assignation $\dot{\epsilon}$

exemple: $A = ,n,v_1,v_2,v_3$ Soit M et F définit sur A tel que: $I = <\mathbb{B}, \land, \neg > assignation = \{v_1 \rightarrow 0, v_2 \rightarrow 0, v_3 \rightarrow 1\}$ ainsi si $F = v_3nv_2$ alors < I, assignation > | = F

4.1.3 Logique Hoare:

Pour la logique de Hoare :

Nous avons déjà définit notre théorie : instr_dlh

Nous avons aussi notre structure d'inteprétation en la présence de instr_dlh qui est un ensemble de "règles sémantiques" destinées a évaluer une formule . Notation:

 $Sys_{sem} := \{E_Skip, E_Ass, E_Seq, E_ifTrue, E_ifFalse, E_WhileEnd, E_WhileLoop\}$

Nous avons l'abstraction de multiple assignation grâce au type state (rappel : le state associe variable à valeur semantique) .

Nous avons égalemment un ensemble de règles syntaxique que l'on le notera Sys_{syn}

 $Sys_{syn} := \{Skip, Ass, Seq, if, while, Aff\}$

Donc on peut dire

- le système de règle est sémantiquement complet si pour toutes les formules satisfaitent par tous les modèles satisfaisant toutes les règles de Sys_{sem} la formule est dérivable par les règles de Sys_{sun}

Soit A un alphabet et Mbf(A) l'ensemble des mots de A correctement formée,

 $\forall F \in Mbf(A) \forall st \in state \ \forall I \in struct, \ \langle I, st \rangle | = Sys_{sem} \rightarrow \langle I, st \rangle | = F \implies Sys_{sum} | -F$

- le système de règle est syntaxiquement complet si pour toutes les formules dérivables par les règles de Sys_{syn} la formule est satisfaite par tous les modèles satisfaisant les règles de Sys_{sem} .

 $\forall F \in Mbf(A) \\ \forall st \in state \\ \forall I \in struct, \\ Sys_{syn} \\ | -F \implies < I, \\ st > | = Sys_{sem} \\ \rightarrow < I, \\ st > | = F \\ | = Sys_{sem} \\ | = F \\ | = Sys_{sem} \\ | = F \\ | = Sys_{sem} \\ | = Sys_{$

4.2 Notation:

Comme nous l'avons vue précédemment un triplet de Hoare est valide ssi :

 $\forall \ st \ st' \ , < S, st > \to st' \implies P \ st = tt \implies Q \ st' = tt \ .$

Pour la suite nous noterons cette formule :

 $\langle I, st \rangle | = \{P\}S\{Q\}$ ou plus simplement $| = \{P\}S\{Q\}$

Dans la seconde écriture le modèle :< I, st> est implicite tout comme l'état st et st' le sont pour la pre et post condition respectivement .

Un triplet de Hoare est dérivable par les règles de Sys_{syn} ce note :

 $Sys_{syn}|-\{P\}S\{Q\}$ ou plus simplement $|-\{P\}S\{Q\}|$

4.3 Méthode:

Tout comme la preuve de correction et de complétude réaliser dans le cours 4-preuve de M.Delahaye nous raisonnerons par récurrence sur la taille de l'arbre de preuve .

Une formule à pour niveau 0 si l'arbre de preuve la précédent est de taille =0, typiquement les axiomes. Une formule à pour niveau n+1 si elle a été déduite par une règle du système déductif et que l'arbre de preuve de cette règle est de taille n.

4.4 Correction:

Dis grossièrement ,pour prouver la completude syntaxique nous devons vérifier que "toute expression dérivable à partir d'un axiome est vrai" , à savoir:

$$|-\{P\}S\{Q\} \implies |=\{P\}S\{Q\}$$

4.5 Les Axiomes :

La Base ou niveau 0 de la relation de récurrence se prouve en montrant que $|-\{P\}S\{Q\} \implies |=\{P\}S\{Q\}$ est vrai pour les feuilles de notre arbre de preuve .

• Skip, nous avons $\forall st, < skip, st > \rightarrow st$ par la règle E_Skip prouvons que alors nous avons $| = \{P\}skip\{P\}$ en d'autre terme:

```
\forall st, \langle skip, st \rangle \rightarrow st \implies \forall st st', \langle S, st \rangle \rightarrow st' \implies P st = tt \implies P st' = tt.
```

Alors supposons également que : \forall st st', $\langle S, st \rangle \rightarrow st' \implies P$ st = tt Et voyons si la formule P st' = tt est vrai, nous la noterons F.

Comme $\forall st, \langle skip, st \rangle \rightarrow st$ alors st=st' donc $F \leftrightarrow F[st' \langle -st]$ Ainsi F se réecrit P st=tt. Ce qui est vrai par hypothèse : Assumption .

• Ass, supposons que nous avons $\forall st, \langle x := z, st \rangle \to st[x \to (aevalstz)]$ par la règle E_Ass prouvons que alors nous avons $|= \{P[x \to (aevalstz)]\} Ass\{P\}$ en d'autre terme: $\forall st, \langle x := z, st \rangle \to st[x \to (aevalstz)] \Longrightarrow (P[x \to (aevalstz)])$ st = $tt \Longrightarrow P$ st $[x \to (aevalstz)]$ = $tt.Supposons(P[x \to (aevalstz)])$ st = tt et voyons si nous arrivons à $Pst[x \to (aevalstz)]$ = tt: $(P[x \to (aevalstz)])$ signifie que l'on subsitue les occurences de x dans x seront remplacé par la valeur sémantique de x dans x st

 $st[x \rightarrow (aevalstz)]$ signifie que la valeur de x dans state sera la valeur sémantique de z .

Pst' signifie alors que les occurence de x seront remplacé par sa valeur dans st'

donc si $st' = st[x \rightarrow (aevalstz)]$ les occurences de x dans P seront remplacé par la valeur sémantique de z dans st

 $Donc: (P[x \rightarrow (aevalstz)])st \leftrightarrow Pst[x \rightarrow (aevalstz)]$

Ainsi comme par hypothèse : $(P[x \rightarrow (aevalstz)])st = tt \ alors \ Pst[x \rightarrow (aevalstz)] = tt$. Fin.

4.6 Les Règles d'inférences:

• Seq, supposons que nous avons $|=\{P\}i1\{Q\}\ et\ |=\{Q\}i2\{R\}\ prouvons\ alors\ que\ |=\{P\}i1;i2\{R\}\ Or\ |=\{P\}i1;i2\{R\}\ est:\ \forall\ st\ ,\ <i1;i2,st>\rightarrow\ st"\ et\ P\ st=tt\ \Longrightarrow\ R\ s"=tt\ .$ Donc Supposons que nous avons : $\forall\ st\ st"$, $P\ st=tt\ et\ <i1;i2,st>\rightarrow\ st"\ et\ voyons\ si\ nous\ avons\ R\ st"=tt\ .$

Si nous avons < $i1; i2, st > \rightarrow st$ " alors nous avons un état st' tel que < $i1, st > \rightarrow st'$ and < $i2, st' > \rightarrow st$ " d'après la règle E_Seq .

 $Par \mid = \{P\}i1\{Q\} \ on \ a \ " < i1, st > \rightarrow st' \ et \ P \ st = tt \implies Q \ s' = tt \ " \ or \ on \ a \ aussi \ " < i1, st > \rightarrow st' \ et \ P \ st = tt \ " \ donc \ on \ a \ Q \ s' = tt \ .$

 $Par \mid = \{Q\}i2\{R\} \ on \ a \ "<i2, st'> \rightarrow st" \ et \ Q \ st'=tt \implies R \ s"=tt \ "or \ on \ a \ aussi \ "<i2, st'> \rightarrow st" \ et \ Q \ st'=tt \ "or \ on \ a \ aussi \ "<i2, st'> \rightarrow st"$

Fin.

• if , supposons que nous avons \forall st , $| = \{P \land (bevalste)\}i1\{Q\}$ et $| = \{P \land \neg (bevalste)\}i2\{Q\}$ prouvons alors que $| = \{P\}ifetheni1elsei2\{Q\}$

 $Or \mid = \{P\} ifetheni1elsei2\{Q\} \ est : \ \forall \ st \ , < ifetheni1elsei2, st > \rightarrow st' \ et \ P \ st = tt \implies Q \ s' = tt \ .$

Donc Supposons que nous avons : \forall st , < if etheni1elsei2, st $>\rightarrow$ st' et P st = tt et voyons si nous avons Q st' = tt .

Si nous avons < ifetheni1elsei2, st > \rightarrow st' alors nous avons soit < i1, st > \rightarrow st' si (bevalste) = tt soit < i2, st > \rightarrow st' si (bevalste = ff d'après la règle E_ifTop et E_ifBot .

Si nous sommes dans le premier cas : (bevalste) = tt Par | = {P \((bevalste) \)}i1{Q} on a " < i1, st > \(\to st' \) et P \((bevalste) \) st = tt \implies Q st' = tt " or on a aussi < i1, st > \(\to st' \) , (bevalste) = tt et P s = tt par hypothèse du if donc on a Q st'=tt

Si nous sommes dans l'autre cas : (bevalste) = ff Par | = {P \land \neg(bevalste)}i2{Q} on a " < i2, st > \rightarrow st' et P \land (bevalste) st = ff \implies Q st' = tt " or on a aussi < i2, st > \rightarrow st' , (bevalste) = ff et P s = tt par hypothèse du if donc on a Q st'=tt

• while, supposons que nous avons \forall st, $| = \{I \land (bevalste)\}i\{I\}$ prouvons alors que $| = \{I\}$ whileedoi $\{I \land \neg (bevalste)\}$

 $Or \mid = \{I\}$ while $doi\{I \land \neg(bevalste)\}$ est : \forall st , < while $doi, st > \rightarrow$ st" et I st = $tt \implies I \land \neg(bevalst"e)$ st" = tt .

Donc Supposons que nous avons $\forall st$, $< whileedoi, st > \rightarrow st$ " et I st = tt

Si nous avons < whileedoi, $st> \to st$ " alors nous avons soit " < i, $st> \to st'$ et < whileedoi, $st'> \to st$ " si (bevalste) s=tt soit < whileedoi, $st> \to st'$ si (bevalste) s=ff.

Si nous sommes dans le premier cas : (bevalste) = tt alors on a : $\langle i, st \rangle \rightarrow st'$ et $\langle whileedoi, st' \rangle \rightarrow st$ " $Par \ \forall st$, $|=\{I \land (bevalste)\}i\{I\}$ on a " $\forall st$, $\langle i, st \rangle \rightarrow st'$ et $(I \land (bevalste))$ $st = tt \implies I$ st' = tt" or on a $\langle i, st \rangle \rightarrow st'$ par hypothèse du cas mais aussi I st = tt par hypothèse Donc on a I st' = tt . Ainsi on a $\langle whileedoi, st' \rangle - \rangle st$ " et I st' = tt Or par induction on $si < whileedoi, st' \rangle - \rangle st$ " et I st' = tt Donc on a $I \land \neg (bevalst)$ " e) st'' = tt s

• cons, supposons que nous avons \forall st , $|=\{P'\}i\{Q'\}$, $P\implies P'$ et $Q'\implies Q$ prouvons alors que $|=\{P\}i\{Q\}$

```
Or \mid = \{P\}i\{Q\} \ est : \forall \ st \ , \langle i, st \rangle \rightarrow st' \ et \ P \ st = tt \implies Q \ st' = tt \ .
```

Donc Supposons que nous avons : $\forall st$, $\langle i, st \rangle \rightarrow st'$, Pst = tt et voyons si nous avons Qst' = tt.

Comme nous avons P s = tt or par supposition $P \Longrightarrow P'$ donc P' s =tt , nous avons aussi supposé $que \mid = \{P'\}i\{Q'\}\ est : "\forall st , < i, st > \to st' \ et \ P' \ st = tt \Longrightarrow \ Q' \ st' = tt " \ donc \ comme \ on \ a < i, st > \to st' \ et \ P' \ s = tt \ alors \ on \ a \ Q' \ st' = tt \ or \ par \ supposition \ Q' \Longrightarrow \ Q \ donc \ Q \ st' = tt \ .$

Fin.

4.7 Complétude :

Dis grossièrement ,pour prouver la completude sémantique nous devons vérifier que "toute expression vrai est dérivable d'un axiome", à savoir:

```
| = \{P\}S\{Q\} \implies | - \{P\}S\{Q\}
Par \ induction \ nous \ avons \ | = \{P\}i1\{Q\} \implies | - \{P\}i1\{Q\}
\forall \ st \ st', \ \langle i1, st \rangle \rightarrow st'et \ st'' \ \langle i2, st' \rangle \rightarrow st''
```

*:(si elle n'est pas close il suffirait d'associer une assignation des variables libre à la structure où de la généraliser : cloture universelle)

Coq se base sur le calcul des constructions, chaque ensemble est construit suivant un ensemble de briques atomiques (sa base) et d'expression complexes. Ainsi pour vérifier l'appartenance d'une expression à un ensemble il faut procéder comme suit:

```
// E. b_cst : est la base de E
//E. f_cst : sont les fonctions de E
Relation_appartenance ( expr:Type) : Bool {

if ( appartient(expr ,E. b_cst) ) return true ;
else if (appartient(expr ,E. f_cst )) return Relation_appartenance(expr')
else return false;
}
```

Pour pouvoir évaluer les expressions nous avons besoins de définir leur sémantique : En ce qui concerne les expressions booléenne

<u>Notation</u>: pour la suite de ce TP un ensemble d'instructions sera appelé un programme et le type instructions sera noté Stm (en référence à "statement").

```
#include < stdio.h>
int main(void)
{
    printf("Hello World!");
}
```

References

- [1] Coq Art (V8), Yves.Bertot, 2015, https://www.labri.fr/perso/casteran/CoqArt/
- [2] Software Foundations: Logical Foundation, Benjamin C. Pierce, https://softwarefoundations.cis.upenn.edu/lf-current/toc.html
- [3] Certified Programming with Dependent Type, Adam Chlipala, http://adam.chlipala.net/cpdt/
- [4] Semantics with applications, A formal introduction (course), Nielson et Nielson, 2019., https://www.cs.ru.nl/~herman/onderwijs/semantics2019/
- [5] Lambda Calculus, wikipedia, 2020, https://en.wikipedia.org/wiki/Lambda_calculus
- [7] A Tutorial on Reflecting in Coq the generation of Hoare proof obligations , Sylvain Boulmé, http://www-verimag.imag.fr/~boulme/HOARE_LOGIC_TUTORIAL/index.html
- [8] Gentle Introduction to Dependent Type, Boro Sitnikovski, 2018, https://www.researchgate.net/publication/341780951_Gentle_Introduction_to_Dependent_Types_with_Idris
- [9] Cours MPRI Coq, Christine Paulin, https://www.lri.fr/~paulin/DEA/introduction.html https://www.lri.fr/~paulin/MPRI/notes/
- [10] Software Foundations: Logical Foundation (solution), Junyoung Clare Jang, Ailrun (maintainer), https://github.com/Ailrun/software_foundations_solution
- [11] Introduction à coq , Micaela Mayero ,Paris 13 , https://lipn.univ-paris13.fr/~mayero/ ?content=master
- [12] Logique Hoare (AGREG), Pierre Le Barbenchon, Rennes, http://perso.eleves.ens-rennes.fr/people/pierre.le-barbenchon/agreg.html
- [13] Cours M2 coq, Pierre Courtieu, http://cedric.cnam.fr/~courtiep/
- [14] Outils de preuve et verification, Pierre Courtieu, 2008.,
- [15] A Tutorial on Reflecting in Coq the generation of Hoare proof obligations (github) , Kartik Singhal (maintainer), https://github.com/coq-community/hoare-tut
- [16] Software Foundations: Logical Foundation (solution 2), Haklabbeograd (maintainer), https://github.com/haklabbeograd/software-foundations-coq-workshop
- [17] Video Coq., Yves. Bertot, 2017., http://www-sop.inria.fr/members/Yves. Bertot/videos-cog/
- [18] Logique equationnelle et reecriture, Sophie Pinchinat (et David Cachera), 2017., https://people.irisa.fr/Sophie.Pinchinat/
- [19] Pedagogical prover of ENS Rennes , IRISA, http://pravda.irisa.fr/
- [20] Complément Recherche: Logique equationnelle et evaluation symbolique, Marc Aiguier, https://perso.ecp.fr/~aiguierm/publications/support-cours/
- [21] Lambda-calculus Types and Models , Jean-Louis Krivine ,(trad. René Cori) , https://www.irif. fr/~krivine/articles/

Appendices

```
1 // (* Nous definissons beq_id qui comme sont nom l'indique renvoie un booleen et
        correpond a la relation eq pour le type id *)
   Definition \ beq\_id \ (X1 : id) \ (X2 : id) : bool :=
        match (X1, X2) with
         (Id x1, Id x2) => beq_nat x1 x2 //(* si X1 et X2 sont le resultat de la fonction Id
         applique \ a \ x1 \ et \ x2 \ resp \ alors \ beq\_id \ X1 \ X2 <-> \ beq\_nat \ x1x2 \ *)
Notation "'SKIP'" := ISkip.
2 Notation "X'::=' a" := (IAss X a) (at level 60). //(* ':=' est deja pris *)
 Notation "i1; i2" := (ISeq i1 i2) (at level 80, right associativity).
Notation "'WHILE' b 'DO' c" := (IWhile b c) (at level 80, right associativity). Notation "'IFB' e1 'THEN' e2 'ELSE' e3" := (IIf e1 e2 e3) (at level 80, right
        associativity).//(* 'IF' est deja pris *)
   Reserved Notation "E '|-' i1 '~~> 'E'" (at level 40 ). //(* le reserved pour le where *)
10 Inductive ceval : instr_dlh \rightarrow state \rightarrow state \rightarrow Prop :=
     11
12
       14
     15
16
17
            (\textit{beval E} \textit{e} = \textit{true}) \; \neg \!\!\!> \; (\textit{E} \mid - \; \textit{i1} \; \tilde{\ \ } \!\!\!\sim \!\!\!\!> \; \textit{E} \mid - \; \textit{IFB} \; \textit{e} \; \; \textit{THEN} \; \textit{i1} \; \textit{ELSE} \; \textit{i2} \; \tilde{\ \ } \!\!\!\sim \!\!\!\!> \; \textit{E} \; '
18
     19
20
21
22
23
     beval E e = true \rightarrow

(E | - i \sim E') \rightarrow

(E' | - WHILE e DO i \sim E'') \rightarrow

E | - WHILE e DO i \sim E''
where "E '| - i '\sim \sim E'" := (ceval i E E').
24
25
27
```